
N° 8 | 2026

Formes de la résonance à l'ère de l'Anthropocène: comment faire advenir le plurivers?

Introduction

Formes de la résonance à l'ère de l'Anthropocène :comment faire advenir le plurivers?

Rébecca DEGREGORI

Qiujuan ZHOU

Édition électronique :

URL : <https://notos.numerev.com/articles/revue-8/795-introduction>

DOI : numerev_2718

ISSN : 2257-8204

Date de publication : 25/02/2026

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : DEGREGORI, R., ZHOU, Q. (2026) Introduction. *Notos*, (8).

https://doi.org/10.34745/numerev_2718

Ce numéro 8 de NOTOS interroge les formes de la résonance à l'ère de l'Anthropocène à partir d'une hypothèse centrale : la compréhension scientifique des crises écologiques, bien que nécessaire, demeure insuffisante pour susciter une transformation effective de nos manières d'habiter la Terre. En mobilisant le concept de résonance développé par Hartmut Rosa, les contributions réunies explorent les conditions sensibles, culturelles et éthiques d'une relation renouvelée au vivant.

L'Anthropocène est envisagé comme une crise de la relation, révélant une dissonance entre l'humanité et le système-Terre. Face à l'uniformisation technoscientifique et aux logiques extractivistes globalisées, le numéro propose la notion de plurivers comme horizon théorique et politique : reconnaître la coexistence de multiples manières d'habiter le monde sans les subsumer sous une rationalité unique. Le plurivers n'implique pas un relativisme fragmentaire, mais une polyphonie du vivant, où singularité et interdépendance coexistent.

À travers une approche interdisciplinaire, littérature comparée, études italiennes et anglophones, sciences de l'éducation, géographie, sociologie, écolinguistique, philosophie et théorie posthumaniste, les articles examinent comment les langues, les récits, les pratiques pédagogiques et les imaginaires culturels peuvent favoriser l'émergence d'un Soi écologique. La transition écologique est ainsi pensée non comme un simple ajustement technique, mais comme une métamorphose relationnelle engageant le soin, l'écoute et la responsabilité partagée.

This eighth issue of NOTOS examines forms of resonance in the age of the Anthropocene, starting from a central hypothesis: while scientific knowledge of ecological crises is essential, it remains insufficient to generate a genuine transformation in the way we inhabit the Earth. Drawing on Hartmut Rosa's concept of resonance, the contributions explore the sensitive, cultural, and ethical conditions for a renewed relationship with the living world.

The Anthropocene is approached as a crisis of relationality, revealing a fundamental dissonance between humanity and the Earth system. In response to technoscientific uniformization and global extractivist logics, the issue introduces the concept of the pluriverse as both a theoretical and political horizon: acknowledging the coexistence of multiple ways of inhabiting the world without subsuming them under a single rationality. The pluriverse does not imply relativistic fragmentation, but rather a polyphonic symphony of life in which singularity and interdependence coexist.

Through an interdisciplinary dialogue, comparative literature, Italian and Anglophone studies, education sciences, geography, sociology, ecolinguistics, philosophy, and posthuman theory, the articles investigate how languages, narratives, pedagogical

practices, and cultural imaginaries may foster the emergence of an ecological Self. Ecological transition is thus conceived not as a mere technical adjustment, but as a relational metamorphosis grounded in care, responsiveness, and shared responsibility.